



Ευρώπη  
Liv Schulman

Le @Rd@ Alsace a la joie de présenter *Ευρωπαϊ*, une exposition personnelle de Liv Schulman, sur un commissariat d'Elfi Turpin.

À une date inconnue à ce jour, l'exposition *Ευρωπαϊ* ouvrira ses portes entre le 14 février et le 16 mai 2021, du mardi au dimanche, de 14h à 18h. L'entrée y sera libre et respectueuse des gestes sanitaires.

Le @Rd@ Alsace, Centre rhénan d'art contemporain, est situé à Altkirch, en France, au 18 rue du Château.

Les futurs, présents et passés du @Rd@ Alsace sont accessibles sur [www.cracalsace.com](http://www.cracalsace.com).

Eurropa!

Je vous écris ce texte depuis le montage de l'exposition *Ευρωπαϊ*. Je viens de faire du papier mâché avec Liv Schulman. Nous sommes installées dans la cave du centre d'art. Nous sommes en train de broyer six mois de parution des journaux *L'Alsace* et les *Dernières Nouvelles d'Alsace* que nous mettons à tremper quelques jours pour obtenir une mixture, que nous égouttons, puis pressons pour fabriquer des tuiles qui nous serviront à fabriquer le sol de l'exposition. Je plonge le tamis dans la mixture que Liv presse et ainsi de suite. L'activité me détend. Elle me débranche de la gestion de crise—sanitaire, sociale, culturelle—dans laquelle nous baignons depuis exactement un an. J'ai néanmoins du mal à m'empêcher de lire les fragments de mots qui flottent dans la mixture: cov, in, id, fure, al, con, anx, ard, nement, uerre, ccin, pfi, brex, elec, confi, cas, ôpit, ontiè, ?, ort, re-feu, eige, trans, urité. Liv n'a pas ce problème. Elle voit des couleurs. Comme une peintre. Alors dans la moiteur de

la répétition des gestes, elle en profite, badine, pour tester mes idées. Elle me parle de choses et d'autres, de problèmes de traductions, de notre incapacité à agir (*manque d'agency*), avant de me demander: *C'est quoi la métaphysique?* Je lui réponds mécaniquement, comme lorsqu'on vous demande le chemin dans la rue. Et c'est quelque chose qu'on me demande souvent, j'ai sûrement l'air d'avoir un bon sens de l'orientation. Donc je commence à lui répondre, comme je répondrais à la personne qui me demande son chemin, *tout droit, première à gauche, deuxième à droite, passez sous le pont, en face de la devanture rouge, la métaphysique c'est quelque chose comme une science de la réalité.* Sauf que la personne (en l'occurrence Liv dans la cave du centre d'art), à qui je réponds, a une idée très précise du chemin à prendre et veut juste vérifier ou voir quel chemin je prendrais, ou savoir si je sais, ou prendre plaisir à débattre du chemin à prendre. Je m'arrête donc dans mon élan pour lui dire qu'elle sait bien mieux que moi ce qu'est la métaphysique, que c'est

une professionnelle de la métaphysique. Elle me jure que non, non, elle ne sait pas. Alors, j'essaie de définir à tâtons ce qui m'intéresse dans la métaphysique, et la façon dont ça me permet d'élargir le réel et de le penser sans séparer les plans de réalité qui s'interpénètrent, *comme celui des morts et celui des vivants, par exemple, c'est pratique en ce moment.* Mais Liv n'a pas dit son dernier mot, et me demande ce qu'est la phénoménologie. Je sais qu'elle sait, mais j'essaie de jouer le jeu, et je trouve une définition flemmarde, *ben c'est l'étude de la réalité à travers ses phénomènes—le vent, la peur, l'anxiété, la lumière, tu vois.* Elle me demande si je sais ce qu'est la *Phénoménologie Queer\**. Je ne l'ai pas lue. Elle est déçue. Je sens qu'on va parler d'algorithmes. Mais Liv me surprend en me demandant si je connais la notion d'extension chez Spinoza, ce qui me provoque immédiatement de la révolusion que je maquille en ignorance. Alors vite, j'en profite pour l'interroger sur un concept qui me travaille, et dont je vérifie régulièrement la signification complexe,

qui, toujours m'échappe. Je lui demande ce qu'est le *@corp sans Organe*. Elle m'en donne une explication très belle, très éclairante, qui dirait que c'est quelque chose comme un monde sous le monde, un monde infra, fait d'un amas de viscères traversés de flux, de désirs, d'aspects. Mais je ne suis pas convaincue par l'idée d'infra-monde. Et je l'embrouille avec une vision musculaire de la chose, faite d'alliances avec d'autres corps, comme avec celle d'un cheval par exemple, jusqu'à devoir arrêter de presser du papier faute de place disponible sur l'étendoir, et ne plus vraiment savoir de quoi on parle\*\*. La question est bien sûr orientée. Au fond, je me demande si l'exposition de Liv Schulman n'est pas une expérimentation du type «*@corp sans Organe*»\*\*\*, c'est-à-dire une aventure qui essaierait de comprendre comment le corps pourrait échapper à sa définition et sa gestion moderne, celle d'un corps anatomique, d'un corps-objet, d'un corps organisé et coincé dans le discours médical, d'autant plus terrifiant en période épidémique.

La discussion de la cave a en fait commencé bien plus tôt en 2019, quand j'ai invité Liv Schulman à participer à l'exposition *Le couteau sans lame* et *dépouille de manche*, au *CRAC Alsace*. Elle y présentait dans la continuité du *Gouvernement*, *A Dramatic Play* (Une pièce somatique) mettant en scène six douanières apatrides interprétées par une seule et même actrice, performant les frontières à travers diverses questions, comportements et techniques de contrôles. Quelques mois plus tard au printemps 2020, les gouvernements nous assignaient à résidence pour faire face à l'incontrôlable épidémie du nouveau coronavirus qui bondit d'un corps à l'autre. Fin de la libre circulation, fermeture des frontières européennes. Puis rétrécissement maximum de l'espace vital. En France, interdiction de circuler au-delà d'un rayon d'un kilomètre et d'une durée d'une heure. Expérimentation de l'auto-coercition. Tou-te-s douanier-e-s, sans uniforme mais, avec les documents.

À la réouverture des vannes, nous (l'équipe du centre d'art) invitons Liv Schulman à venir séjourner à Altkirch\*\*\*\* et à explorer la nouvelle fatalité transfrontalière qui borde notre quotidien. Elle écrit un film, une fiction qui met en scène un groupe de douanier-e-s dans une Europe où l'Union européenne n'existerait plus, et où il ne resterait plus que sept pays qui seraient plus au moins des paradis fiscaux, des principautés ou des états-nations à la fiscalité opaque. Elle imagine deux dispositifs de tournages parallèles qui vont fabriquer deux régimes d'images. Elle organise tout d'abord un road trip d'une dizaine de jours durant lesquels elle filme des douanes volantes, incarnées principalement par les officiers Richard Neyroud et Guilhem Monceaux, qui traversent en dissertant le Luxembourg, la Suisse, le Liechtenstein, Saint-Marin, Monaco et l'Andorre. Parallèlement, elle travaille avec neuf actrices vivant dans ces territoires. Ces femmes s'auto-filment et jouent le rôle de douanières qui s'appellent par le prénom du Pays qu'elles représentent. Andorra, Monaco, San-Marino, Suisse,

Liechtenstein, Lëtzebuerg, Guernsey parlent de secrets bancaires, de fiscalité, de circulation de flux, d'argent, de codes qu'elles incorporent, d'objets et de désirs qui rentrent mais qui ne ressortent pas. Elles racontent l'invention du capitalisme, la spéculation, la colonisation et le monopole du café, l'invention des taxes.

Le voyage de Richard et Guilhem, et de l'équipe de tournage, dans le revers de l'Union européenne forme le champ du film. Le contre-champ est lui fait des images auto-filmées par les neuf actrices et visio-mises-en-scène par Liv Schulman. Au montage, le champ et le contre-champ sont réunis et dialoguent. Mais ils ne dialoguent pas dans l'espace-temps d'un film linéaire, où les séquences seraient montées bout-à-bout, mais dans l'espace-temps éclaté du centre d'art. Chaque salle d'exposition correspond à un Pays. On avance dans le film en suivant les protagonistes qui se déplacent d'un écran à l'autre, d'une salle à l'autre. L'action commence à Saint-Marin dans la salle au premier étage à droite,

puis se poursuit dans la salle suivante à Monaco et Guernesey, puis à Saint-Marin encore, puis au Luxembourg, pour reprendre, en Suisse au rez-de-chaussée à droite, puis en Andorre à gauche, pour finir au Liechtenstein dans l'auditorium. La dramaturgie du film écrit la dramaturgie de l'exposition. Voir le film nécessite donc de le visiter et de s'orienter dans l'espace.

À cela s'ajoute que Richard Neyroud et Guilhem Monceaux dans le film, sont Richard Neyroud et Guilhem Monceaux dans la vie, tous deux curateurs, pour qui Liv Schulman a écrit ces rôles. À cela s'ajoute encore que Richard Neyroud est chargé des publics au @R@Q Alsace et que son corps et sa voix, qui bondissent d'un écran à l'autre, peuvent surgir à tout moment en chair et en os dans l'espace d'exposition. À cela s'ajoute que Guilhem Monceaux joue aussi dans le film Les Radios de Pauline Gheri (coproductrice du film Ευρυπα), qui a réalisé un huis clos, mettant en scène des colocataires pingres, installé en boucle dans une salle attenante.

Et que tous ces corps, corps-Pays, corps-frontières, corps-flux, corps-artiste, corps-code, corps-représentation, corps-sentiment, corps-langage, corps-archive, s'entrelacent dans l'exposition Ευρυπα.

—Elfi Turpin, février 2021.

\* Sara Ahmed, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others* [Phénoménologie queer: des orientations, des objets et des autres], Duke University Press, 2006.

\*\* Le Corps sans Organes est un terme emprunté par les philosophes Gilles Deleuze et Félix Guattari, dans *L'Anti-Œdipe* (Éd. de Minuit, 1972) et *Mille Plateaux* (Éd. de Minuit, 1980), au poète Antonin Artaud.

\*\*\* «Le corps n'est plus qu'un ensemble de clapets, sas, écluses, bols ou vases communicants», Gilles Deleuze et Félix Guattari, *Mille Plateaux*, p.189.

\*\*\*\* Le @R@Q Alsace est situé à proximité des frontières suisses et allemandes.

Cette publication est conçue par Charles Mazé & Coline Sunier. Les textes sont écrits par Elfi Turpin et sont traduits en anglais par Thomas Patier.

L'exposition *Ευρώρα* est organisée par Elfi Turpin, directrice; Camille Hadey, chargée de l'administration et des événements; Thomas Patier, chargé des expositions; Richard Neyroud, chargé des publics et de la communication; Antoine Aupetit, chargé d'accueil et de médiation; Maeline Li, volontaire de service civique; Zita Cochet, Thierry Liegeois et John Mirabel, technicien·ne·s.

Le film *Ευρώρα* présenté dans cette exposition est écrit et réalisé par Liv Schulman et produit par le @R@ @l@ace. La production exécutive à été assurée par Visage Productions, avec la participation de Victoria Assas, ingénieure du son; Ariela Bergman, cheffe opératrice; Mercè Canals Parallada, actrice; Elisabeth Chuffart, actrice; Sonia D'Alto, traductrice; Pauline Gheresi, productrice

et figurante; Quentin Goujout, producteur et figurant; Linn Henz, actrice et traductrice; Virginia Jakim, costumière; Grégoria Lagourgue, actrice; Raquel López Palau, actrice et traductrice; Sabrina Minguzzi, actrice; Mayalani Moes, actrice; Guilhem Monceaux, acteur; Richard Neyroud, acteur; Vivien Roche, monteur et mixeur son; Liv Schulman, réalisatrice et figurante; Christiani Wetter, actrice.

Le @R@ @l@ace et Liv Schulman remercient chaleureusement Rafael Beltran et Santiago Gasquet de la galerie Piedras (Buenos Aires); Alain Della Negra; Aurora Fonda et Sandro Pignotti de la galerie A plus A (Venise); Joffrey Guillon du 19 CRAC (Montbéliard); Thomas Heimann d'Ausstellungsraum Klingental (Basel); Clara Lemercier; Mayra A. Rodriguez; Melanie Roumiguière da Silva (Berlin); ainsi que les services techniques de la Ville d'Altkirch.

Monaco



Suisse



Liechtenstein



Luxembourg



Saint-Marin



Andorre



Guernesey



## Eurropa!

I write this text in the middle of installing the exhibition *Eurropa*. I was just making papier-mâché with Liv Schulman—we set up in the art center's basement. We're grinding away six months' worth of newspaper headlines from *L'Alsace* and *Dernières Nouvelles d'Alsace* which, after soaking for several days, turn into a pulp which is then strained and pressed into tiles to make the exhibition's flooring. I dip the sieve into the mixture and Liv presses. This activity relaxes me, it allows me to take a break from managing the (sanitary, social, cultural) crisis in which we've been bathing for exactly one year. I still find it difficult to avoid reading the newspaper fragments I see floating in the mixture: cov, in, id, fure, al, con, anx, ard, ckdown, ar, ccine, pfi, brex, elec, confi, case, ospit, orde, ?, eath, urfew, ow, trans, urity. Liv doesn't have this issue. She only sees colors. Like a painter. And so, in the damp repetition of these gestures, she takes advantage of the moment to banter and pick my brain

about a variety of topics. She speaks about many things, translation issues, our lack of agency, before finally asking: *What is metaphysics?* I answer mechanically, like when people ask you for directions on the street. This happens often, I must look like I have a good sense of direction. I begin to answer like I would if someone were asking the way, *straight ahead, take the first left, first right, go under the bridge, in front of the red storefront, metaphysics is something like a science of reality.* Except the person to whom I'm speaking (in this case, Liv, in the basement of the art center) happens to have a very clear idea of where she's heading and just wants to check which path I would choose to take, or see if I know the way, or simply to take pleasure in debating which way to go. I stop to tell her that she has a better knowledge of metaphysics than I do, that she's a practitioner of metaphysics. She swears that no, no, in fact she doesn't know. So I begin to describe what interests me in metaphysics, the way it enables me to *expand the real and think*

about it without separating its various interlocking dimensions, such as the living and the dead—this is useful these days. But Liv doesn't stop there, she asks me about phenomenology. I know she knows but I still play along and reply with a lazy definition, it's the study of reality through its phenomena—mind, fear, anxiety, light, these sorts of things. She asks whether I know what *Queer Phenomenology*\* is. I haven't read it. She's disappointed. I have the feeling that we're going to discuss algorithms. But Liv surprises me and asks whether I'm familiar with Spinoza's notion of Extension, which causes an instant revulsion that I manage to disguise as ignorance. I quickly switch topics and inquire about something that I often return to, its complex significance eluding me. I ask her about the *Body Without Organs* (*Corps sans Organes*). She provides a beautiful, enlightening explanation, something along the lines of a world under the world, an infra-world consisting of piles of viscera traversed by flows, desires, affects. I'm not entirely convinced by the idea of

an infra-world, so I start to confuse her with a longer, more muscular approach, an alliance with other bodies (with a horse's body for example), until we have to stop pressing the paper: we're running out of space on the drying racks and we no longer know what we're talking about.\*\* My question was clearly self-serving—I wonder whether her exhibition could be an experiment of the "*Body Without Organs*"\*\*\* kind. In other words, an adventure attempting to understand how the body could escape its modern definition and administration: an anatomical body, a body-object, a body organized by, and caught within, medical discourse. This is all the more terrifying in the current epidemic.

The basement conversation, in fact, started back in 2019 when I invited Liv Schulman to participate in the exhibition *The Knife without a blade that lacks a handle at CRAC Alsace*. She exhibited *A Dramatic Play*, which, continuing her body of work titled *Gouvernement*, presented six stateless

border agents interpreted by a single actress who performed the border through a series of questions, behaviors, and control techniques. A few months later, in spring 2020, governments kept us at home to face an uncontrollable coronavirus epidemic which jumped from one body to the next. Suspended free circulation, closed European borders, and a shriveling vital space. In France, this meant forbidding venturing beyond a one-kilometer radius and a one-hour duration. An experiment in self-coercion. Border agents without costumes but documents and forms.

Once the floodgates reopened, we (the art center's team) invited Liv Schulman to spend time in Altkirch\*\*\*\* and explore this new transborder fate enveloping our daily lives. She wrote a script for a fictional film featuring a group of border agents in a Europe where the European Union no longer exists, where there are only seven countries—tax havens, principalities, or nation-states with opaque tax systems. She imagined two

parallel filming systems resulting in two sets of images. She first organized a ten-day road trip during which she filmed mobile border patrols, mainly interpreted by agents Richard Neyroud and Guilhem Monceaux, who travel and discourse across Luxembourg, Switzerland, Liechtenstein, San Marino, Monaco, and Andorra. In parallel, Schulman worked with nine actresses living in these countries. The women filmed themselves interpreting an array of border agents each named after the country they represent. Andorra, Monaco, San Marino, Suisse, Liechtenstein, Lëtzebuerg, Guernsey speak about banking secrecy, tax schemes, flows, money, signifiers that they embody, objects and desires that enter a given territory but cannot exit. They narrate the invention of capitalism, speculation, colonization, the coffee monopoly, and the invention of taxes.

Richard, Guilhem, and the film crew's trip through the flip side of the European Union constitutes the film's shot, while the reverse shot is made of the self-filmed

images remote-directed by Liv Schulman. During the film's editing, shot and reverse shot are stitched together and put in dialogue. They don't converse as in a linear film, where sequences are edited one after the other, but are in dialogue within the art center's fragmented space-time. Each gallery corresponds to a country. We progress through the film by following the protagonists as they migrate from one screen to another, from one gallery to the next. The action begins with San Marino, on the upper floor to the right, and continues in the adjacent gallery, Monaco and Guernsey, then San Marino, Luxembourg. It picks up again on the lower floor to the right, in Switzerland, then Andorra to the left, concluding with Liechtenstein in the auditorium. The film's dramaturgy composes the exhibition's own dramaturgy. To watch the film is to visit it, to find direction in space.

Add to this the fact that Richard Neyroud and Guilhem Monceaux from the film are also Richard Neyroud and Guilhem Monceaux in real life, both curators for

whom Liv Schulman specifically wrote the roles. Add to this the fact that Richard Neyroud is Head of Education at @RAC@Alsace and that his body and his voice, jumping from one screen to the next, might suddenly appear in the exhibition space. Add to this the fact that Guilhem Monceaux also acts in *Lex Radius* by Pauline Gherzi (Europa's co-producer), a film featuring stingy housemates and played on loop in an adjacent gallery. That these bodies, body-nations, body-borders, body-flow, body-artist, body-code, body-representation, body-feeling, body-language, body-archive, are all interlaced in *Europa*.

—Elfi Turpin, February 2021.

\* Sara Ahmed, *Queer Phenomenology: Orientations, Objects, Others* (Durham: Duke University Press, 2006).

\*\* The Body Without Organs is a term borrowed from the poet Antonin Artaud by the theorists Gilles Deleuze and Félix Guattari, in *Anti-Œdipus* (New York: Viking

Penguin, 1977) and *À Thousand Plateaus* (Minneapolis: University of Minnesota Press, 1987).

\*\*\* “The body is now nothing more than a set of valves, locks, floodgates, bowls, or communicating vessels,” Gilles Deleuze and Félix Guattari, *À Thousand Plateaus*, p.153.

\*\*\*\* The art center is located near the Swiss and German borders.

This publication was designed by Charles Mazé & Coline Sunier. Texts were written by Elfi Turpin and translated into English by Thomas Patier.

The exhibition *Europe* is organised by Elfi Turpin, Director; Camille Hadey, Head of Administration & Events; Thomas Patier, Head of Exhibitions; Richard Neyroud, Head of Education and Communication; Antoine Aupetit, Head of Mediation; Maeline Li, Intern; Zita Cochet, Thierry Liegeois & John Mirabel, Technicians.

*Europe*, the film featured in this exhibition, was written and directed by Liv Schulman and produced by @R@@ Alsace with Visage Productions, Executive Producer; Victoria Assas, Sound Engineer; Ariela Bergman, Film Editor; Mercè Canals Parallada, Actress; Elisabeth Chuffart, Actress; Sonia D’Alto, Translator; Pauline Ghersi, Producer and Extra; Quentin Goujou, Producer and Extra; Linn Henz, Actress and Translator; Virginia Jakim, Costume Designer; Grégoria Lagourgue,

Actress; Raquel López Palau, Actress and Translator; Sabrina Minguzzi, Actress; Mayalani Moes, Actress; Guilhem Monceaux, Actor; Richard Neyroud, Actor; Vivien Roche, Film Editor and Sound Mixer; Liv Schulman, Director and Extra; Christiani Wetter, Actress.

@Rd@ Alsace and Liv Schulman warmly thank Rafael Beltran & Santiago Gasquet from Piedras Gallery (Buenos Aires); Alain Della Negra; Aurora Fonda & Sandro Pignotti from A plus A Gallery, (Venice); Joffrey Guillon from 19 CRAC (Montbéliard); Thomas Heimann from Ausstellungsraum Klingental (Basel); Clara Lemercier; Mayra A. Rodriguez; Melanie Roumiguière da Silva (Berlin); and the technical services of the City of Altkirch.

Le @Rd@ Alsace bénéficie du soutien de la Ville d'Altkirch, de la Collectivité européenne d'Alsace, de la Région Grand Est, de la DRAC Grand Est— Ministère de la Culture ainsi que des Amis du CRAC Alsace et du Club d'entreprises partenaires.

La résidence d'artistes du @Rd@ Alsace a été créée avec le soutien de l'Union européenne et du Fonds européen agricole pour le développement rural— programme LEADER.

Le @Rd@ Alsace est membre de d.c.a, association française de développement des centres d'art contemporain.

Liv Schulman a reçu le soutien du programme DAAD Arts and Media avec la participation du Ministère fédéral des Affaires étrangères, Allemagne.

